

## LA PECHE DU THON ROUGE AU FILET TOURNANT EN ADRIATIQUE

par

Corrado Piccinetti

Laboratoire de Biologie Marine et Pêche, Fano

## HISTORIQUE

La pêche au thon rouge en Adriatique est très ancienne; elle est pratiquée depuis plusieurs siècles avec différents engins: filets fixes du type d'une petite madrague, filets manoeuvrés par des bateaux.

La pêche au filet tournant est pratiquée en Adriatique depuis 1929 dans la partie yougoslave (MOROVIC, 1969), et depuis 1932 dans la partie italienne au nord, lorsque deux bateaux, le "Thynnus" et le "Toneador", construits et armés pour la pêche au thon rouge, ont commencé à pêcher. Après une pause pendant la deuxième guerre mondiale, à partir de 1960 on a repris du côté italien la pêche du thon rouge au filet tournant qui est encore pratiquée aujourd'hui.

## SAISONS ET AIRES DE PECHE

La pêche du thon rouge au filet tournant est pratiquée aujourd'hui par un nombre variable de bateaux qui font normalement le chalutage (pélagique et démersal); ils passent rapidement à la pêche au thon quand il y a du thon rouge dans le secteur et les résultats économiques de la pêche au chalut ne sont pas satisfaisants.

Les aires de pêche comprennent toute l'Adriatique nord entre avril et novembre, tandis que le thon rouge est présent toute l'année au sud de Pescara où on réalise des captures sporadiques même en hiver. Les ports de base sont maintenant Porto Garibaldi, Cesenatico et Pescara, et les débarquements peuvent être faits dans tous les ports de la côte car le poisson est débarqué dans le port le plus proche de la zone de capture. Avant 1940, la pêche était pratiquée surtout le long des côtes de l'Istrie et dans le golfe de Trieste; dans les années cinquante et suivantes, les principaux ports de base étaient Trieste, Monfalcone et Cesenatico et, à partir de cette période, la pêche s'est développée le long des côtes italiennes.

## DESCRIPTION DES EQUIPEMENTS DE PECHE

Les équipements et les techniques de la pêche au thon rouge au filet tournant varient selon les époques ainsi que selon les zones.

Un des premiers bateaux armés pour cette pêche (le "Toneador", 1932) avait une longueur de 26 mètres, une largeur de 5,30 m, une jauge brute de 100 tonnes, un moteur de 180 HP qui permettait une vitesse de presque 12 noeuds. Ce bateau avait deux cales à

Rapport original en français.

poisson de 66 m<sup>3</sup> et un équipement frigorifique; l'équipage était de 12 hommes. La presse de l'époque (2 sept. 1933 - Corriere Istriano) signalait que la pêche de ce bateau était facilitée par l'emploi d'un hydravion pour le repérage des bancs de thons.

A cette époque, il y avait en Adriatique 5 bateaux yougoslaves équipés pour la pêche au thon au filet tournant, et un certain nombre de bateaux de 15 mètres de long et de 4 mètres de large qui utilisaient un filet de barrage et d'encerclement de 520 mètres de long et de 50 mètres de hauteur. Le filet était en fil de 3 mm d'épaisseur et la maille était de 50 millimètres de côté; ce filet avait une série de plombs (un à chaque mètre) d'un poids total de 1.400 kg.

En 1951, SCACCINI donne une description du filet utilisé pendant cette période: il avait une longueur de 600-650 mètres et une hauteur de 50 m, les plombs pesaient 350 kg, et la maille était normalement de 50 mm de côté.

A partir de 1950, les bateaux avaient pris l'habitude de pêcher en couple, c'est-à-dire qu'une moitié du filet se trouvait sur un bateau et l'autre moitié sur l'autre bateau.

Actuellement, on trouve des bateaux qui pêchent en couple et d'autres isolés. La taille des bateaux est très variable, mais la plupart ont un tonnage d'environ 50 TJB, sauf quelques bateaux de grande taille provenant de la mer Tyrrhénienne qui de temps en temps viennent pêcher dans la zone sud de l'Adriatique au mois d'août. Ces bateaux de plus de 30 mètres de longueur ont des filets longs de 1.400-2.000 m avec une hauteur de 150-200 m, ce qui rend difficile la pêche sur les bas-fonds de l'Adriatique nord et centrale.

En 1978, 21 bateaux italiens sont sortis au moins 1 jour en Adriatique; les grands bateaux de la mer Tyrrhénienne n'ont pas pêché en Adriatique cette année.

#### RELATION AVEC D'AUTRES PECHERIES

Une caractéristique de tous les bateaux de l'Adriatique est de pratiquer ce type de pêche d'une façon très irrégulière. En effet, de nombreux chalutiers possèdent les filets pour la pêche au thon, mais ils les laissent normalement dans les magasins, car les bateaux font régulièrement la pêche au chalut pélagique ou démersale; quand il existe des conditions de rentabilité pour la pêche au thon (difficulté dans la pêche au chalut et présence des thons dans le secteur), les bateaux changent rapidement leurs filets (en quelques heures) et commencent la pêche au thon, pour revenir au chalut tout aussi rapidement lorsque la pêche au thon est moins rentable. Puisque les conditions de rentabilité sont très variables d'une zone à l'autre et d'un bateau à l'autre en fonction de plusieurs facteurs, surtout de nature commerciale, on a un effort de pêche très variable et très difficile à suivre.

Ce type d'interaction et de dépendance entre les types de pêche est le résultat de la forte variation des captures de thon rouge, qui n'a pas permis aux bateaux et aux équipages de vivre toute l'année en pratiquant seulement la pêche de l'espèce.

#### OPERATIONS DE PECHE

La pêche se déroule d'une façon légèrement différente s'il s'agit d'un bateau ou de deux. En ce moment, la pêche en couple est la plus répandue; les deux bateaux, chacun

avec la moitié du filet, explorent la mer ensemble, liés entre eux par le filet même. Quand on voit un banc de thon près de la surface, les deux bateaux commencent à descendre le filet au moment favorable, en faisant chacun un demi-cercle autour du poisson.

Cette façon d'opérer permet une plus grande rapidité de manoeuvre, soit pour encercler le poisson, soit pour virer le cable de fond permettant la capture même des poissons qui se déplacent.

La pêche du thon au filet tournant exige des conditions de mer calme et l'absence de forts courants: le facteur limitant est le repérage des bancs.

Dans le passé, on a essayé d'utiliser des engins acoustiques pour faciliter ce repérage, mais la faible profondeur des zones de pêche en Adriatique nord et centrale rend cette technique très peu utile. On a fait plusieurs essais de repérage des thons avec un avion, mais il existe des problèmes vu les dimensions réduites de la pêcherie, composée de petits armateurs qui ont un intérêt passager à la pêche du thon rouge.

Le nombre de calées par an est très variable, d'une année à l'autre et d'un bateau à l'autre, en fonction même du nombre de jours de mer réalisés.

Le poisson capturé est tiré rapidement à bord et amené dans le port le plus proche, où il est chargé immédiatement sur des camions appelés par radio; il suit différentes voies commerciales (marchés en gros, mareyeurs, exportation, usines de conserve, congélation, etc.), ce qui rend impossible de suivre tout le poisson.

#### CAPTURES ET EFFORT

Du fait que le débarquement peut se faire dans tous les ports (il y a un port tous les 15-20 km) et à n'importe quelle heure par un nombre variable de bateaux, il devient très difficile de contrôler ou de connaître les quantités pêchées, la taille du poisson et l'effort de pêche. Cette difficulté est à la base de la fiabilité réduite des données statistiques de capture, qui ne peuvent comprendre que le poisson passé par les marchés en gros ou estimé par les bureaux du port. Tout cela amène en général une sous-estimation, et quelquefois une double ou triple estimation, faite en même temps dans le port de base du bateau, dans le port de débarquement et sur les marchés de vente en gros.

Dans le laboratoire de Fano, nous disposons de données recueillies directement chez quelques pêcheurs par le Prof. Sella, Scaccini et moi-même à différentes époques sur la quantité pêchée à chaque calée et sur la taille des thons capturés.

En général, ce ne sont pas là des données sur les captures totales dans l'Adriatique; il s'agit des captures totales de quelques bateaux avec lesquels on avait établi des contacts personnels.

Sur la base de l'expérience, on peut estimer que pendant la période 1932-1978, la capture des thons rouges par les bateaux italiens a varié entre 300 et 500 tonnes par an, avec des fluctuations de presque 0 à 1.000 tonnes. Il faut y ajouter les thons capturés par les bateaux yougoslaves, en quantité presque équivalente.

Il ne semble pas exister de tendance nette dans les captures, et il y a une forte variation d'une année à l'autre; par exemple, 1933 et 1934 ont été considérées par les pêcheurs des années très pauvres par rapport à 1932. Les années 1977 et 1978, avec des

captures faibles, ont été considérées de mauvaises années par les pêcheurs italiens; par contre, ces mêmes années ont été très bonnes pour les pêcheurs yougoslaves.

Tout cela peut indiquer que les nombreux facteurs qui influencent la présence et la capturabilité des thons rendent cette pêche très aléatoire, et qu'il est très difficile de trouver une mesure d'abondance. Le manque de données sur l'effort de pêche dans le temps, et sur la variation de son efficacité, ne permet d'obtenir aucune indication précise.

En effet, si l'on considère seulement ce siècle, on voit que vers 1900 il existait environ 30 installations fixes de capture de thons, plus un nombre non précisé de petits bateaux avec filet mobile. Vers 1930, il y avait un nombre inférieur d'installations fixes, mais, outre les petits bateaux à filet mobile, il y avait deux bateaux italiens (plus 5 yougoslaves) qui pêchaient presque toute l'année au filet tournant. Dans les années cinquante, les installations fixes du côté yougoslave avaient diminué à 17 et les petits bateaux avec filet mobile avaient presque disparu; du côté italien il y avait un certain nombre (4-5) de bateaux qui pêchaient au filet tournant toute l'année, plus un nombre élevé mais très variable de bateaux qui faisaient cette pêche seulement quand il y avait du thon dans le secteur.

Pendant cette période, le long des côtes yougoslaves il y avait un nombre élevé de thoniers (34 en 1954). Après 1970, il n'est resté que les bateaux qui font la pêche occasionnelle au filet tournant.

#### DONNEES BIOLOGIQUES SUR LES POISSONS CAPTURES

Les thons capturés en Adriatique sont pour la plupart des jeunes, ce qui a été constant au fil des années. En effet, il y a très peu de poissons de plus de 50 kg, et seulement quelques exemplaires de plus de 150 kg sont capturés chaque année.

Le tableau 1 indique le poids des poissons capturés pour les différentes années sur lesquelles nous disposons de données.

La pêche est effectuée sur des poissons pour la plupart immatures et en-dehors de la saison de ponte. En effet, en Adriatique le thon rouge pond en juillet dans la partie centrale et sud de la mer, même si au commencement du siècle les filets semi-fixes du nord capturaient des mâles matures et des femelles avec les ovaires bien développés. Très souvent, le poisson est capturé quand il est en train de chasser sa nourriture, anchois et sardines. Il semble que les thons de petite taille réalisent des déplacements saisonniers, car ils sont présents en hiver au sud de Pescara, où il y a de plus grandes profondeurs avec des températures d'environ 13 degrés; au printemps, ils remontent le long des côtes yougoslaves vers le nord, peut-être en suivant le même déplacement que les bancs d'anchois (PICCINETTI, 1970) et ils restent jusqu'à octobre dans toute l'Adriatique nord, d'où ils disparaissent alors. Pendant l'été les thons sont plus abondants dans les lieux où il y a profusion d'anchois.

#### COMMERCIALISATION

Le thon est vendu d'une façon différente, selon les bateaux. Quelques bateaux ont des contrats avec des mareyeurs qui achètent tous les poissons capturés à un prix, fixe pour toute l'année ou variable suivant le mois. D'autres bateaux vendent une partie de

la production à un ou plusieurs mareyeurs, et une autre partie sur les marchés en gros. Une partie des bateaux a récemment chargé de la vente un organisme coopératif qui traite déjà sardines et anchois; cet organisme vend les thons, ou les congèle, si le marché n'est pas satisfaisant.

Le prix de revient des pêcheurs pour des poissons entre 8 et 40 kg environ est maintenant d'approximativement 2.000 livres le kilo pour le poisson entier. Le prix est un peu plus élevé au commencement de la saison (avril-mai) et plus bas en août-septembre.

## BIBLIOGRAPHIE

BIANCALANA, T.

1955 Alla pesca vagantiva dei giovani tonni - "Il giornale della Pesca", Roma

MOROVIC, D.

1969 La pêche des thonidés sur les côtes yougoslaves de l'Adriatique - Biljeske-Notes, Split, N° 24

PICCINETTI, C.

a) 1970 Considerazioni sugli spostamenti delle alici (*Engraulis encrasi oholus L.*) nell'alto e medio Adriatico - Boll. Pesca, Piscic. Idrobiol., vol. 25 (1)

b) 1973 Stades larvaires et juvéniles des thons en Adriatique - Ichthyologia, Vol. 5 (1)

PICCINETTI, C. & PICCINETTI MANFRIN, G.

Larve di Tunnidi in Adriatico - Nova Thalassia, sous presse

SCACCINI, A.

a) 1951 Indagini intorno alla pesca del tonno nelle acque del Compartimento Marittimo di Rimini - Boll. di Pesca, n° 11/12

b) 1953 La campagna di studio della biologia e della pesca dei giovani tonni nell'Adriatico compiuta dal Laboratorio di Biologia marina di Fano nell'estate 1952 - Boll. di Pesca, n° 1

c) 1961 Considérations sur les déplacements et la distribution des jeunes thons en Adriatique - Proc. Gen. Fish. Coun. Medit., vol. 6

d) 1965 Biologia e pesca dei tonni nei mari italiani - Min. Mar. Merc., Mem. n° 12

Année	N. calées considérées	Nombre thons	Poids total (Kg)	Répartition des thons (%) par poids						
				2 - 5 kg	6-10 kg	11-17 kg	18-30 kg	31-45 kg	46-60 kg	plus de 61 kg
1932	1	3619	49575	74,7	-	-	13,8	-	7,6	3,9
1933	8	3963	25388	50,2	49,8	-	-	-	-	-
1934	16	3972	21034	87,3	11,9	-	-	-	-	0,8
1935	16	2657	38683	59,8	3,1	16,7	8,0	4,2	2,6	5,6
1953	8	721	3265	91,1	-	5,1	3,6	-	-	0,2
1954	50	24953	175715	46,8	49,9	2,5	0,8	-	-	-
1955	7	1589	7123	90,0	7,3	2,7	-	-	-	-
1956	5	172	2722	14,0	-	34,3	51,7	-	-	-
1957	12	2402	14455	88,0	1,2	9,5	1,1	0,2	-	-
1958	8	2940	21895	61,3	19,1	19,6	-	-	-	-
1971	12	849	11166	-	26,0	61,7	10,1	2,2	-	-
1972	13	6352	94600	2,5	18,2	57,4	21,9	-	-	-
1973	38	7794	117048	-	35,2	47,7	12,8	1,4	0,4	2,5
1976	40	40947	596913	1,4	19,3	47,6	30,9	0,5	-	0,3
1977	8	4901	47362	38,1	46,6	-	15,3	-	-	-
1978	12	6437	125425	-	-	52,5	46,9	0,2	-	0,4

Tableau 1 - Observations sur la pêche au thon rouge au filet tournant au cours de différentes périodes.